Le VP sud-africain veut une enquête sur la corruption au sommet de l'Etat

@rib News,Â 23/04/2017Â â€“ SourceÂ AFP Le vice-prÃ©sident sud-africain Cyril Ramaphosa (photo) a rÃ©clamÃ© dimanch mise en place d'une commission d'enquÃªte sur les allÃ©gations de corruption au sommet de l'Etat, comme l'avait recommandÃ© la mÃ©diatrice de la RÃ©publique dans un rapport explosif en novembre dernier. "Nous devons Ãªtre honnÃªtes et assez courageux pour affronter la corruption au sommet de l'Etat. Je soutiens la mise en place d'une commission d'enquÃªte", a lancÃ© M. Ramaphosa lors d'un hommage Ã l'icÃ´ne anti-apartheid Chris Hani assassinÃ© en 1993.

Cyril Ramaphosa fait directement rÃ©fÃ©rence aux recommandations de Thuli Madonsela, l'ex-mÃ©diatrice de la RÃ©publique qui avait notamment pointÃ© de forts soupÃ§ons de collusions entre le prÃ©sident Jacob Zuma et une richissime famille d'homme d'affaires, les Gupta. Elle avait recommandÃ© la mise en place d'une commission d'enquÃªte, un avis pour le moment restÃ© lettre morte. "Nous devons Ãªtre prÃªts Ã parler de ces choses de maniÃ¨re transparente et honnÃªte comme l'ont fait nos prÃ©dÃ©cesseurs. Si l'ANC ne rÃ©sout pas ces problÃ¨mes, nous pouvons Ãªtre sÃ»rs que notre soutien Ã©lectoral va continuer Ã diminuer", a poursuivi M. Ramaphosa, dans son discours prononcÃ© dans la banlieue de Port Elizabeth (sud). Le CongrÃ¨s national africain (ANC), au pouvoir depuis la fin de l'apartheid en 1994, a subi un fort recul lors des Ã©lections municipales d'aoÃ»t 2016. Avec moins de 54% des voix au niveau national, le parti a connu le plus faible score de son histoire. Il n'est d'ailleurs plus majoritaire dans quatre des six plus grandes mÃ©tropoles du pays. Principal coupable de ce recul selon plusieurs observateurs: Jacob Zuma, embourbÃ© dans plusieurs scandales de corruption. En mars, un remaniement ministÃ©riel controversÃ© oÃ¹ il avait promu nombre de ses fidÃ¨les avait semÃ© la division au sein de l'ANC et entraÃ®nÃ© une sÃ©rie de manifestations pour appeler Ã la dÃ©mission du chef de l'Etat. Cyril Ramaphosa fait partie des favoris pour succÃ©der Ã M. Zuma Ã la tÃªte du parti Ã la fin de l'annÃ©e, un scrutin clÃ© qui dÃ©signera le chef de file de l'ANC pour les prochaines Ã©lections gÃ©nÃ©rales de 2019. Son principal challenger n'est autre que Nkosazana Dlamini-Zuma, l'ex-Ã©pouse de l'actuel prÃ©sident et ancienne patronne de l'Union africaine (UA), soutenue par le chef de l'Etat.

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});